

Sur les traces d'Andreas Aebi

▶ Markus Gerber n'est pas homme à s'en laisser compter. Son regard franc soutient des idées qu'il avance avec conviction. Aussi, rien d'étonnant à voir l'éleveur de Béroie tomber son bleu d'agriculteur pour enfiler le costume de politique dès 2010, en intégrant les rangs du Conseil communal de Saicourt. Sans faire de bruit, il lui faut deux ans pour succéder, le 1^{er} janvier 2012, à Stéphane Griselli dans le fauteuil de maire.

▶ Jonglant avec une vie de famille animée, il ne se contente pas des acquis. Dès 2012, il rejoint l'administration de swissherdbook avant d'en briguer et d'en décrocher la présidence en décembre 2013. «Un engagement sur le long terme», assure-t-il. Selon les statuts, Markus Gerber pourra encore siéger quatorze ans dans les hautes sphères de la fédération.

▶ Il reprend un siège laissé vacant par le conseiller national UDC bernois Andreas Aebi, avec qui il est lié d'amitié. Envisage-t-il, dans le sillon tracé par son aîné, une carrière politique au niveau national? «Je ne l'exclus pas, mais cela exige un bon timing. Je ne figure ni sur la liste au Grand Conseil, ni sur la liste au Conseil du Jura bernois pour les élections de ce printemps. Je souhaite d'abord mener à son terme mon engagement pour la commune de Saicourt», répond ce membre modéré de l'Union démocratique du centre. Son mandat de maire échoira en 2015, en cette même année qui verra un renouvellement du parlement fédéral le 18 octobre. Comme Markus Gerber le dit si bien: un bon timing. AB